



Séminaire Vocabulaire du patrimoine

Objet interdisciplinaire Patrimoine
en Laboratoire Réflexif

PaLabRe



université
PARIS-SACLAY



PALABRE

université
PARIS-SACLAY

Projet de Dictionnaire / vocabulaire critique sur le patrimoine

Nous souhaitons, à partir du printemps 2023, nous engager dans un travail collectif en séminaire qui visera à la publication d'un Dictionnaire / vocabulaire interdisciplinaire du patrimoine. En partant d'une cartographie des notions en usage dans les sciences du patrimoine, il entend dépasser une simple approche descriptive, fondée sur une histoire cumulative des notions et des pratiques. Depuis 10 ans, l'expérience acquise dans les différents collectifs de recherche interdisciplinaires auxquels les équipes saclaysiennes ont contribué, montre la fécondité d'une démarche qui associe au faire ensemble une approche critique des notions communes ou particulières à travers lesquelles se construisent les objets et les démarches de recherche en sciences du patrimoine.

Dans un article publié en 2010 dans lequel elle dressait un bilan de l'usage par les chercheurs de la notion d'« objet-frontière » (Star-Griesemer, 1989), Susan Star distinguait trois dimensions caractéristiques de ce modèle : la flexibilité interprétative qui fait qu'un même objet peut être scientifiquement construit de manière différente par des communautés scientifiques ; la structure organisationnelle des différents types d'objets-frontière, conduisant à la mise en place des instruments et infrastructures nécessaires aux besoins d'information et au travail coordonné des groupes de scientifiques ; et enfin la question de la granularité, c'est-à-dire la manière dont, à différentes échelles, les pratiques de recherche se structurent et un vocabulaire émerge pour pouvoir faire les choses ensemble.

C'est cette dernière dimension de l'objet-frontière tel qu'il est décrit par Susan Star que nous aimerions étudier à travers un travail de séminaire pluriannuel. Ce travail s'inscrit dans le cadre de l'objet interdisciplinaire « Patrimoine en Laboratoire Réflexif » (PaLabRe) soutenu par l'Université Paris-Saclay.

Pour illustrer notre démarche, une première série de notions ont pu être questionnées lors du séminaire Nomade, en particulier, la deuxième phase de sa programmation qui portait sur le thème : « Origine, traces, provenance ». Chacun de ces termes mérite en effet que l'on s'y attarde.

Que met-on sous ces notions d'origine, de provenance, de traces, dans les différents champs disciplinaires (ou d'autres vocabulaires en voisinage) ? À quoi nous servent ces qualifications et quelles en sont les limites ? Quels sont les dialogues possibles entre champs disciplinaires ? De quelles autres notions avons-nous besoin dans la construction de nos objets ? En quoi concurrencent-elles ou pourraient-elles être concurrencées par d'autres notions, celle de trajectoire en particulier qui ouvre par exemple à la prise en compte de l'agentivité propre aux objets, ainsi qu'à la reconstitution de leurs itinéraires, de leur création jusqu'à leur localisation actuelle. On observe, dans le maniement des vocabulaires traitant peu ou prou de l'origine, de la provenance, de la traçabilité dans le champ des sciences du patrimoine, qu'il y a du flottement, de l'imprécision non seulement dans les désignations (on parle tantôt d'origine, de genèse, de provenance, d'originellité, d'originalité,

etc.) mais aussi dans le sens et la fonction qu'on leur assigne. Pour ne prendre qu'un exemple, il y a une forte part d'implicite sous la notion d'origine, y compris lorsqu'elle est érigée en critère de définition ou de détermination de la patrimonialité d'un bien. Ces questionnements ne pourront faire l'économie d'une confrontation aux usages différenciés de ces termes et notions par d'autres acteurs comme les acteurs et institutions du patrimoine (conservateurs, restaurateurs, médiateurs, etc.), les acteurs politiques (gouvernements, ministères, exécutifs locaux, etc.) ou encore les acteurs qui créent, copient, réinventent ou travaillent à la dématérialisation de ces objets.

Les notions d'origine et de provenance sont diversement fondées sur des ressorts politiques (les communautés, les auteurs, les États), juridique (la propriété, l'attributionnisme, le lieu du contrat) ou du fait (la création, l'ouvraison, etc.). D'où un questionnement utile sur les soubassements de ces notions. Il s'agira aussi de comprendre comment, la construction des discours sur les origines intègre une part irréductible non seulement d'incertitudes, mais également de conflits d'interprétation que certaines méthodes et outils permettent de réduire et de déplacer, sans pour autant les éteindre. Cette incertitude révèle l'historicité même des objets patrimoniaux qui sont au fondement de leur valeur.

Par conséquent, le travail de séminaire que nous nous proposons de mener et le Dictionnaire /vocabulaire qui en résultera visent, dans une perspective critique et par l'entrée des vocabulaires, à retracer la dynamique des courants de pensée, les processus de fécondation des méthodes, les mouvements de transferts des paradigmes, et de mettre ainsi à l'épreuve les frontières disciplinaires, l'hétérogénéité des pratiques, et la divergence des modèles épistémiques, tout en identifiant, de manière plus précise, la reconfiguration, dans la pensée comme dans le faire, des lisières et des porosités de ces constructions du savoir. À cette première série de questions s'attache un deuxième ensemble qui concerne les acteurs et les infrastructures-frontière (S. Star) à l'œuvre dans ces dynamiques de construction des notions et les processus de qualification des *res patrimonii*. Il s'agit de prévenir une approche qui aborderait ces enjeux du vocabulaire du patrimoine dans une perspective étroitement épistémologique, coupée des transformations des « lieux de savoir » (C. Jacob) et des infrastructures qui leur sont liées.

La perspective critique de l'ouvrage vise également à favoriser les recherches interdisciplinaires, en mettant à disposition du public de la recherche et de la conservation, un outil qui aborde de manière réflexive l'émergence et la consolidation d'un vocabulaire, et la manière dont s'attache, à certaines macro-notions, des lexiques plus spécifiques répondant à des besoins de précision analytique et technique. La cartographie de ces réseaux de notions permettra de mieux repérer les points de passage des notions entre disciplines, les porosités, les transferts et les reconfigurations lexicales. À ce travail critique s'attache par conséquent des visées non seulement comparatives mais aussi prospectives : celle de mieux identifier la genèse et l'hétérogénéité des notions à travers lesquelles le patrimoine et les pratiques scientifiques qui lui sont liées se construit ; celle également de révéler le potentiel heuristique des mots, recouvert par les discours épistémologiques dominants qui cèlent les possibilités d'une science du patrimoine inscrite dans le cadre d'une anthropologie symétrique.

Quelle méthode?

Le travail collectif s'attachera tout d'abord à discuter les entrées du Dictionnaire / Vocabulaire à partir d'une première liste que nous avons dressée. Il s'engagera dans le travail des notices à partir de textes présentés et discuter en séminaire.

Liste provisoire des termes à travailler en commun

- | | |
|--|--|
| 1. Trace / empreinte | 18. Archives |
| 2. Trajectoire | 19. Attribution |
| 3. Provenance | 20. Authenticité |
| 4. Original | 21. Fragment, échantillon, partie |
| 5. Collection, fonds, série (une notice ou système de renvois) | 22. Trésor |
| 6. Conservation | 23. Musées / bibliothèques ? |
| 7. Objet-frontière | 24. Fossiles? |
| 8. Prise | 25. Matérialité / immatérialité |
| 9. Contexte | 26. Opérations de déplacement : translation/restitution/ translocation |
| 10. Valeurs (à découper) /valorisation | 27. Inventaire / catalogue / indexation (inscriptions : estampillage) + catégorisation |
| 11. Immobilisation | 28. Patrimonialisation / dépatrimonialisation |
| 12. Proto-vocabulaire du patrimoine : antiquités, curiosités | 29. Altération / historicité |
| 13. Monuments | 30. Émotion (patrimoniale, esthétique) |
| 14. Héritage | 31. Atelier |
| 15. Œuvres | 32. Laboratoire |
| 16. Objets d'art | |
| 17. Restauration/dérestauration | |

La structure d'une notice obéira au schéma suivant

1. Discussion dans le cadre de l'atelier des textes proposés par les intervenants
2. Sélection des parties des textes à conserver
3. Proposition de montage
4. Notice finale ; signatures partagées

Travail autour des notices

Les termes retenus feront l'objet d'une notice ou pourront être traités sous une notice plus généraliste. Selon les centres d'intérêt manifestés, **les collègues contributeurs fourniront en amont des séances de travail sur chaque notion un premier état de leur contribution à la notice que nous retravaillerons collectivement dans le cadre de l'atelier**, afin de préparer la construction d'un texte final qui procédera de la fusion de plusieurs contributions.

Les éditeurs du volume se chargeront ensuite du montage et du lissage final des textes.

Chaque notice est par conséquent conçue comme étant le fruit d'une réflexion collective.

Sources d'inspiration

Plusieurs dictionnaires pourront inspirer nos travaux en particulier, celui sur l'Église se rapprochant le plus de la méthode que nous souhaitons retenir :

- *Le dictionnaire comparé du patrimoine culturel* dirigé par Marie Cornu, Jérôme Fromageau, Catherine Wallaert, CNRS Éditions, 2012, en cours de refonte.
- *Le vocabulaire européen des philosophies*, dirigé par Barbara Cassin, Paris, Seuil/Le Robert, 2004.
- *Dictionnaire critique de l'Église*, dirigé par Dominique Iogna-Prat, Frédéric Gabriel et Alain Rauwel, à paraître aux PUF
- *Dictionnaire critique de la République* dirigé par Vincent Duclert et Christophe Prochasson, Paris, Flammarion, 2007.